L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 28 numéro 44, 15 novembre 2013

Dans nos pages



Comme l'écrivait Batiste Foisy sur sa page Facebook, la plus grande patinoire au monde : la baie de Yellowknife a offert une patinoire immense aux résidents de Yellowknife durant le congé du 11 novembre. Plusieurs s'en souviendront. (Photo : MJ)

Opération conjointe FFT GTNO

Défi 35 relevé à Fort Smith

Plus de 35 personnes ont participé à la première étape de la tournée de la FFT et du GTNO au sein des quatre communautés francophones structurées des Territoires.

Maxence Jaillet

Les résidents de Fort Smith ont répondu à l'appel lancé par la Fédération franco-ténoise (FFT) et le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO), visant à savoir où ils veulent voir des améliorations au sein des services gouvernementaux en français. Cette visite s'est déroulée le samedi 9 novembre au musée Northern Life de Fort Smith. Elle est la première étape d'une tournée territoriale qui visitera les quatre communautés francophones structurées aux Territoires du Nord-Ouest. Trente-deux personnes ont assisté à la consultation publique animée par Roxanne Poulin, une consultante engagée par le gouvernement afin de bien expliquer l'étendue des services offerts par le gouvernement et stimuler les réflexions de tout un chacun quant à la priorisation des services à améliorer. Par la suite, plusieurs autres résidents de Fort Smith se sont joints au groupe pour assister aux célébrations entourant le 35e anniversaire de la FFT, qui a offert un apéritif dinatoire pour l'occasion.

Un environnement plus francophone

La communauté de Fort Smith, que l'on sait extrêmement enthousiaste face au programme d'immersion, savait d'emblée que cette réunion ne porterait pas sur les dossiers d'éducation en français langue seconde. Les résidents de Fort Smith ont tout de même exprimé leur intérêt pour des services en français alors que plusieurs familles veulent une expansion de l'environnement francophone au sein de leur quotidien. Des gens de cette collectivité à la frontière est des TNO et de l'Alberta voudraient obtenir des affiches en français ou des panneaux de signalisation permettant de communiquer à quiconque quels services sont offerts en français et comment y accéder. À l'instar d'Alexandra Hook, une mère anglophone qui a deux enfants inscrits au programme d'immersion de l'école de Fort Smith, le public calcule qu'il est simple de stimuler l'apprentissage en français si les jeunes apprenants peuvent se sentir entourés de messages en français ailleurs que dans la salle de classe.

Les francophones ont aussi clairement mentionné qu'ils préféraient recevoir des services en français plutôt que de simples communications traduites. Si les services de santé ont été une des priorités, les gens de Fort Smith ont également ciblé le tourisme, le ministère des Transports et le ministère de l'Éducation.

Ces consultations avec les communautés de Fort Smith, de Hay River, d'Inuvik et de Yellowknife sont un des outils utilisés par le GTNO, en collaboration la FFT, afin de mieux planifier la mise en place du Plan stratégique sur les services et les communications en français présenté, il y a un an, à l'Assemblée législative des Territoires. Ce plan a été élaboré pour mettre l'accent sur l'égalité des statuts, des droits et des privilèges des langues officielles et guider les ministères à élaborer et à offrir des services en français aux Ténois. Les trois prochaines consultations et célébrations se dérouleront entre le mois de janvier et mars 2014.



Lors des célébrations du Défi 35, le directeur de la Fédération franco-ténoise, Léo-Paul Provencher a remis un cadeau à Marie Christine Aubrey pour le coeur et l'énergie qu'elle sême au sein de la communauté francophone de Fort Smith. Une implication qu'elle a estimée avoir débuté il y a 22 ans. Durant la consultation publique, plusieurs résidents de Fort Smith ont reconnu qu'ils associaient la francophonie active de leur collectivité avec le visage de certains francophones. Mme Aubrey est nécessairement un de ces visages alors qu'elle travaille au service d'admission du centre de Santé et des Services Sociaux de Fort Smith. (Photo : Maxence Jaillet)

L'année 2013 a été moyenne pour les tempêtes, affirme l'ONU

STOCKHOLM, Suède — La Presse canadienne - Exception faite du typhon Haiyan qui a dévasté les Philippines, l'année 2013 a été plutôt moyenne en ce qui concerne les tempêtes tropicales, a indiqué mercredi l'agence météorologique des Nations unies.

L'Agence météorologique mondiale a recensé 86 tempêtes tropicales depuis le début de l'année, soit trois de moins que la moyenne annuelle depuis 1981. Ces tempêtes ont été réparties à travers le monde.

La saison atlantique a été la plus tranquille depuis 1994 en ce qui concerne l'intensité et la durée des tempêtes tropicales, selon le rapport de l'agence. Des 12 tempêtes qui ont porté un nom, seulement deux — Humberto et Ingrid — ont atteint la puissance d'un ouragan, mais seulement de catégorie 1.

La région du nord-ouest du Pacifique, en revanche, avait été le théâtre de 30 tempêtes au début du mois de novembre, tandis que la moyenne annuelle est de 26. Treize de ces tempêtes ont été des typhons, dont Haiyan qui a frappé les Philippines la semaine dernière.

Les tempêtes dont les vents atteignent 120 kilomètres par heure sont nommées *ouragans* dans l'Atlantique et *typhons* dans le nord-ouest du Pacifique.

Le typhon Haiyan est potentiellement la tempête la plus puissante jamais mesurée sur Terre.

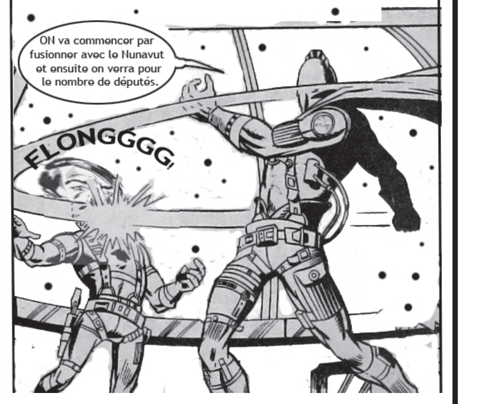
Le rapport ajoute que 2013 pourrait se classer parmi les 10 années les plus chaudes jamais enregistrées. Les neuf premiers mois de l'année ont été 0,48 degré Celsius plus chauds que la moyenne, ce qui place 2013 à égalité avec 2003 pour la septième place depuis que des mesures ont commencé à être compilées en 1850.

L'année la plus chaude jamais enregistrée a été 2010.











En collaboration avec Radio Taïga

Déversement

Selon le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles, les habitants des Territoires du Nord-Ouest n'ont rien à craindre du déversement qui s'est produit dans une mine de charbon le 31 octobre dernier et qui se dirige vers le Grand lac des Esclaves. Un milliard de litres d'eau contaminée s'étaient alors échappés d'un étang de contention de l'ancienne mine de charbon Obed Mountain. Le rejet serait notamment constitué d'argile, de grès, de schistes et de charbon. On estime que le déversement, qui s'étire sur 150 kilomètres, devrait atteindre le lac Athabasca entre le 29 novembre et le 3 décembre. La porte-parole du ministère de l'Environnement, Judy Mclinton, souligne qu'avant d'atteindre le Grand lac des Esclaves, les matières déversées se dilueront dans l'eau de la Peace River qui alimente la Hay River. En attendant, des mises à jour sur la situation sont fournies au gouvernement des Territoires du Nord-Ouest par le Centre canadien d'urgence environnementale et son équivalent albertain. On teste les matières déversées à la recherche de contaminants comme des hydrocarbures aromatiques polycycliques, de l'éthylbenzène et des métaux.

Faune

L'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest a accepté, le vendredi 8 novembre, la nouvelle *Loi sur la faune*. Son écriture avait commencé en 2006 avec la *Loi sur les espèces menacées*, écrite en collaboration avec des représentants des gouvernements des Premières Nations et des gestionnaires de la faune. Selon Norman Snowshoe, vice-président du Conseil tribal gwich'in, la *Loi sur la faune* confirme les droits ancestraux et les dispositions figurant dans les accords sur les revendications territoriales.

Emploi

Le Bureau de la politique des incitatifs aux entreprises a officiellement déménagé de Yellowknife à Hay River, créant quatre nouveaux emplois et marquant le début de la décentralisation des emplois de l'administration centrale vers les autres collectivités des Territoires du Nord-Ouest. Le nouveau bureau est situé au second étage de l'édifice de la Banque royale. Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'est engagé à créer des emplois là où ils sont en demande, par la décentralisation et d'autres initiatives.

Langues officielles

L'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest a approuvé le 7 novembre la nomination de Snookie Henrietta Catholique comme nouvelle commissaire aux langues. Le président de l'Assemblée, Jackie Jacobson, a souligné que cette dernière parle le denesuline et a contribué à l'écriture du dictionnaire chipewyan utilisé dans les écoles. Il a profité de l'occasion pour remercier l'ancienne commissaire, Sarah Jerome, dont le poste aura été vacant durant un peu plus six mois. Actuellement journaliste à CBC North, Snookie Catholique entrera en poste le 1er décembre prochain, pour quatre ans.

Littérature

La NorthWords Writers Festival Society tiendra son assemblée générale annuelle le samedi 16 novembre au Collège Aurora de Yellowknife, à 14 h 30. À l'ordre du jour se retrouvent les rapports du président et du directeur général et les états financiers 2013. Des élections auront lieu pour les huit postes du conseil administratif. Juste auparavant, de 10 h à 14 h, la NorthWords Writers Festival Society présentera un atelier d'écriture.



Le 7 novembre dernier à l'école J.H. Sissons, des représentants de nombreux corps d'armes canadiens ont rendu hommage aux soldats tombés durant les guerres. (Photo : Denis Lord)

Jour du Souvenir

Devoir de mémoire

40 000 militaires canadiens ont combattu en Afghanistan

Denis Lord

Le 7 novembre dernier, à l'école J.H. Sissons, avait lieu l'assemblée du jour du Souvenir, une cérémonie dédiée à la mémoire des soldats morts lors des conflits des XXe et XXIe siècles.

Des Canadian Ranger Patrol à la Gendarmerie royale du Canada en passant par la marine, l'infanterie et l'armée de l'air, l'essentiel des corps d'armée étaient représentés lors de l'événement, devant les enfants réunis dans le gymnase. Entre deux pièces de cornemuse, le directeur de l'école, Paul Bennett, a évoqué ce qui semblait le thème de la journée, la sécurité. Il a affirmé que le Canada avait été attaqué lors des Première et Seconde Guerres mondiales et que des soldats étaient morts pour nous défendre. Lui-même a appris récemment qu'un de ses oncles était mort à la bataille de Vimy (en 1917, le combat le plus sanglant de la Première Guerre mondiale pour le Canada avec 10 000 morts et blessés). Il a évoqué les combats en Afghanistan, où les forces armées canadiennes combattent afin que les filles puissent elles aussi aller à l'école. La présence canadienne en Afghanistan est particulièrement soulignée en 2013. C'est la dernière année qu'on y célèbre le jour du Souvenir; 40 000 militaires canadiens y ont servi. « Je prie tous les jours pour qu'aucun de vous n'ait jamais à aller à la guerre », a dit Paul Bennett.

Les enfants ont aussi participé aux cérémonies, des représentants de chaque classe présentant des couronnes commémoratives, puis la chorale a chanté l'hymne national.

Sur le front

En seconde partie, le capitaine Jocelyn Demetre, du 22e régiment, est venu parler de son expérience en Afghanistan, où il a combattu à deux reprises. Il avait vraiment adapté son discours à l'âge de ses auditeurs, comparant les terroristes aux méchants dans la série *Transformers*. Il a montré des photographies ainsi qu'un vidéo — sans personnes blessées ou tuées — tourné durant un combat, alors qu'il dirigeait une équipe tentant de libérer une école avec des armes à feu et un bazooka. Jocelyn Demetre a évoqué avec réserve le sort parfois échouant aux enseignants et aux jeunes filles. On lui a d'ailleurs demandé pourquoi celles-ci n'avaient pas le droit d'aller à l'école en Afghanistan et pourquoi les « méchants » avaient y pris le pouvoir. Le membre des Forces opérationnelles interarmées Nord a rassuré les élèves en leur disant que ça ne pourrait pas arriver au Canada. Il a aussi mentionné que son travail, en tant que soldat, n'était pas que de faire la guerre, mais aussi de construire des ponts, de faire des opérations de sauvetage.

La démence retardée par le bilinguisme : la piste se confirme

Le fait de parler une deuxième langue retarde l'apparition de certaines formes de démence chez les personnes âgées, montre une autre étude, la plus étendue sur ce sujet menée jusqu'à aujourd'hui.

Cette recherche montre que le bilinguisme retarde de quatre ans et demi trois formes de démence, comparativement à des individus ne parlant qu'une langue.

Selon Suvarna Alladi, de l'Institut Nizam des sciences médicales à Hyderabad en Inde, ces travaux sont les premiers à montrer que les personnes qui parlent deux langues et qui sont incapables de lire (illettrées) sont aussi bénéficiaires, ce qui laisse à penser que le niveau d'instruction n'est pas suffisant pour expliquer cette différence.

Les auteurs de ces travaux publiés dans la revue *Neurology* ont suivi 648 personnes, dont 14 % étaient analphabètes, toutes indiennes, de 66 ans en moyenne, et ayant reçu des diagnostics de diverses formes de démence. Parmi elles, 391 parlaient au moins deux langues.

Dans le groupe, 240 personnes souffraient de la maladie d'Alzheimer, 189 de démence vasculaire et 116 de démence fronto-temporale, une affection rare. Les autres étaient atteintes de différentes autres formes de démence et de la démence dite « à corps de Lewy », qui partagent des caractéristiques avec les maladies d›Alzheimer et de Parkinson.

Constat :

- Les personnes bilingues ont développé l'Alzheimer et des démences fronto-temporales ou vasculaires quatre ans et demi plus tard que celles qui ne parlaient qu'une seule langue.
- La même différence a été constatée chez celles qui étaient analphabètes, ont constaté les auteurs, soulignant qu'il n'y avait pas un avantage supplémentaire à cet égard à parler plus de deux langues.

De plus, l'effet bénéfique du bilinguisme sur l'âge d'apparition de la démence a été observé indépendamment d'autres facteurs, comme le niveau d'instruction, le sexe, la profession et le lieu de résidence (milieu rural ou urbain).

Le saviez-vous?

Déjà, en 2010, des chercheurs torontois de l'Institut Rotman de Toronto montraient que les personnes qui parlent quotidiennement deux langues ou plus retardent de plusieurs années l'apparition des symptômes de la maladie d'Alzheimer.

Éditorial


Alain Bessette

Une priorité n'est pas une exclusion

Il est intéressant de voir les priorités établies par la communauté de Fort Smith lors de la tournée de célébration et de consultation menée par la FFT et le GTNO.

On voit qu'une partie des priorités s'alignent déjà sur une vocation de cette ville. En effet, en faisant du tourisme une priorité de services, cela reflète bien le fait que le gouvernement du Canada y opère un parc national de grande renommée, le Parc national Wood Buffalo.

L'éducation est également un thème important pour la prestation de services en français. Encore là, on ne peut pas s'étonner beaucoup considérant qu'une bonne partie de l'économie de Fort Smith repose sur le collège Aurora et son campus de Fort Smith.

Finalement, on ne peut s'étonner non plus que la santé ait été un sujet prioritaire puisque la santé est toujours un sujet important pour les Canadiens, et les Franco-Ténois n'y échappent pas.

Il est important de revoir régulièrement ces priorités et surtout, de bien faire comprendre au gouvernement que la définition de priorités n'est pas une négation du droit à recevoir des services en français dans tous les domaines d'action du gouvernement.

En effet, nos priorités changent avec les différentes phases de notre vie. Un jeune parent définira certainement la petite enfance et l'éducation comme priorité, alors que quelques décennies plus tard, les services de santé en gérontologie seront plus importants.

De plus, un gouvernement pourrait être tenté de renier certaines de ses obligations légales en se basant sur une liste d'épicerie établie à la va-vite un certain samedi après-midi de novembre, entre la joute de hockey de fiston et la répétition de musique du tout dernier.

Ces priorités veulent simplement dire que certains services doivent être accessibles rapidement et directement alors que d'autres services moins prioritaires nécessiteront peut-être l'intervention d'un interprète. Ça ne veut surtout pas dire que certains services seront exclus des obligations légales du gouvernement.

Une fois ce point mis au clair, il est important d'encourager la communauté à participer au processus de priorisation du gouvernement.



L'heure du conte a permit à plusieurs enfants de lire et s'amuser en français durant le temps de la consultation avec la communauté francophone de Fort Smith. Océane Coulaudoux a été charmée par l'entraide au sein de ce jeune groupe d'enfants qui se sont tous adressés à elle en français. (Photo : Maxence Jaillet)



C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur : Alain Bessette
Journalistes : Denis Lord , Maxence Jaillet
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486









Andréane Gagnon, Kathryn Beck, Reegan Jungkind et Victoria Tweedie-Pitre participent au Movember à leur façon et soutiennent ainsi « École Moréale », dont font partie entre autres Justin Carey et Patrick Poisson. (Photo : SIF)

Mi-chemin du Movember à Boréale

Toute l'école pour la cause

Sarah Iris Foster

Chaque jour de novembre, une nouvelle photo de moustachu connu apparaît sur les murs de l'école Boréale. Quelque part entre Fardoche et Chris Hadfield, les élèves sont de plus en plus conscientisés, ou du moins amusés, par ce phénomène de la moustache solidaire. L'enseignant de 5e-6e année, Patrick Poisson, a été l'instigateur de l'équipe « Moréale » dont font partie six membres du personnel. Quelques jours avant le début officiel du velu projet, s'est tenue la journée de la moustache à l'école Boréale de Hay River. Même les visages qui n'ont pas – ou pas encore – de poil à arborer peuvent donc maintenant soutenir la cause.

Quatre jeunes filles de la classe du capitaine moustachu d'équipe « École Moréale » ont bien voulu discuter de ce phénomène que l'on croirait typiquement masculin. Toutes semblaient trouver évident de voir les moustaches apparaître pour soutenir cette cause puisque « c'est un cancer juste pour les garçons et la moustache c'est juste pour les garçons aussi » ont expliqué Reegan, Victoria, Kathryn et Andréane à tour de rôle. En plus de suivre la participation des enseignants de leur école, les filles connaissent presque toutes quelqu'un, voire un cousin ou leur père, qui participent au mouvement. Une blague voulant qu'il n'y avait aucun garçon en 6e année à Boréale a mené à la naissance de Victor et Sydsta, alter ego de deux élèves qui prennent bien soin de la moustache de leurs nouveaux jumeaux! « J'ai couru pour la lutte contre le cancer du sein, les filles peuvent se coller une moustache! » explique à la blague Justin Carey, enseignant suppléant et autre membre de l'équipe, qui transforme son architecture de pilosité faciale chaque semaine.

Le *Movember,* mouvement né en Australie en 2003 qui se fait maintenant aller le poil sous le nez dans plus de 20 pays, regroupe les Mo Bros et Mo Sistas (oui, mesdames!) pour amasser des fonds pour la lutte contre les cancers de la prostate, testiculaire et les problèmes de santé mentale. Selon le site officiel du *Movember,* ce sont plus de 146 millions de dollars qui ont été amassés en novembre 2012 partout dans le monde. Patrick Poisson avoue que l'équipe « École Moréale » n'a pas d'objectif financier précis, puisque c'est sa première participation, mais cela pourrait changer s'il y a récidive. De toute façon, son but premier dans cet exercice pileux est de « soutenir la recherche sur les cancers masculins ». Pour encourager vos moustachus locaux, allez sur www.ca.movember.com où vous pouvez rechercher une équipe ou un participant précis, en plus de surveiller l'évolution en images des moustaches ténoises.

Un plan pour des pêcheries prospères

Un potentiel immense et sous-exploité

Denis Lord

Le nouveau plan stratégique pour les occasions économiques, concocté sous l'égide du ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, propose une série d'actes à poser pour améliorer la pêche commerciale dans le Grand lac des Esclaves.

Près d'un million de livres de poissons ont été pêchés cette année dans le Grand lac des Esclaves, soit 25 % de plus qu'en 2012. Il s'agit certes d'un progrès, alors que la pêche commerciale est en déclin depuis plusieurs années. Il n'en demeure pas moins qu'on a pêché moins du tiers du quota disponible et que même à côté d'un des plus gros lacs du monde, sa ressource halieutique n'est pas toujours facile à trouver.

C'est sur ces prémisses que la commission sur la gouvernance de la stratégie des occasions économiques recommande des mesures pour encadrer la pêche. La commission est formée par la chambre de commerce des Territoires du Nord-Ouest, la NWT Association of Communities, la Northern Aboriginal Business Association, l'Agence canadienne de développement économique du Nord et le ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement.

Le plan est de créer un montage d'investissements financier afin de construire et de gérer une usine de conditionnement de poisson, de développer une approche de marketing pour développer les marchés local et extérieur et d'en sécuriser l'approvisionnement. On parle encore de créer des produits à valeur ajoutée, du filet par exemple, et d'aider les pêcheurs à améliorer leur flotte de pêche et à diminuer leurs coûts de production.

L'Office de commercialisation du poisson d'eau douce et la Fédération des pêcheurs des Territoires du Nord-Ouest sont deux protagonistes incontournables de la pêche commerciale aux TNO. Le premier possède l'usine de conditionnement de Hay River et les droits pour les marchés canadien (hormis les TNO) et extérieur du poisson du Grand lac des Esclaves, comme pour le poisson d'eau douce de l'Alberta et du Manitoba. Trente pêcheurs territoriaux l'approvisionnent, essentiellement en truite et en corégone. Le président de l'Office, John Wood, a affirmé communiquer régulièrement avec le gouvernement territorial pour le dossier de la construction d'une nouvelle usine à Hay River, où le poisson serait pesé et classé, ce qu'a nié John Colford, gestionnaire en économie traditionnelle, agriculture et pêche au ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement. Ce dernier évalue sommairement la construction d'une nouvelle usine à environ 3 M$. S'il souligne qu'il faudra attendre encore peut-être deux mois avant que le ministre David Ramsay n'analyse le dossier et que le plan de développement des pêcheries soit mis en application, il évalue à deux ou trois ans le temps nécessaire à la construction de l'usine. « La plupart des pêcheurs sont pour la construction d'une nouvelle usine, souligne Shawn Buckley, dont la famille pêche depuis plusieurs générations à Hay River. Celle-ci coûte trop cher à entretenir. »

Pour Shawn Buckley, le poisson du Grand lac des Esclaves est le meilleur au Canada. Pour développer son exportation, il faudrait que l'on puisse indiquer sa provenance. Or, il est mélangé avec les poissons de l'Alberta et du Manitoba. Et le président de l'Office de commercialisation du poisson d'eau douce ne voit pas de raison pour que ça change. « Une étiquette des TNO n'est pas une option valable, affirme John Wood, personne n'est prêt à payer plus cher pour un tel poisson. Et il faudrait encore que les pêcheurs puissent approvisionner régulièrement le marché. Or, ils ne pêchent actuellement que trois mois par année. »

Cette dernière donnée, à tout le moins, pourrait changer, puisque c'est aussi dans les objectifs de la commission de stratégie des occasions économiques de développer la flotte de pêche territoriale. John Colford rappelle qu'il y a à peine 15 ans, entre 250 et 300 personnes aux Territoires exerçaient un métier associé à la pêche. Alors qu'on exploite moins du tiers du quota des 3,6 millions de livres de pêche autorisée, il y a de la place pour d'autres pêcheurs. Et si un approvisionnement plus régulier ne suffit pas à convaincre l'Office de commercialisation du poisson d'eau douce de créer une marque identifiée aux Territoires du Nord, les pêcheurs pourraient éventuellement rompre leur entente avec l'Office. Il y a des précédents, mais la Fédération des pêcheurs des Territoires du Nord-Ouest a voté l'an dernier pour demeurer au sein de l'Office.

Pour ce qui est du marché local, John Colford assure qu'un grand nombre d'établissements et de restaurants achèteraient plus régulièrement du poisson d'ici si on pouvait leur garantir un approvisionnement régulier.

Le Canadien de Montréal

Une équipe de mi-peloton?



Alain Bessette

Le club est à un match d'avoir atteint le quart de la saison. Voilà maintenant que le club joue à peine pour ,500 et végète près du 8e rang dans l'Est. Le problème majeur du club en ce moment, c'est son jeu offensif, qui en arrache. Ainsi, au cours des six derniers matchs, le club n'a compté que 12 buts et à trois occasions, n'en a compté qu'un seul dans le match.

Michel Therrien doit maintenant essayer de relancer l'attaque du club qui a été sa force en début de saison. Trouver la solution pour relancer l'attaque n'est pas simple. On peut lancer une coderrie* en disant de limoger David Desharnais, mais la soustraction n'ajoute rien à l'attaque. Therrien devra avoir recours à un ensemble de solutions pour y parvenir.

Après un départ canon, le jeune centre, Lars Eller, connait un passage à vide presque aussi difficile que celui de Desharnais. Le fait d'avoir été remisé au rôle de centre du troisième trio pendant que Galchenyuk s'essayait à sa position naturelle a eu des effets positifs... le match suivant, quand le trio a de nouveau été réuni. Ça a été la seule victoire de la dernière semaine, quand ce trio a compté trois buts.

Il faut aussi que l'entraineur persiste un peu plus longtemps dans ses expériences. Par exemple, Therrien a essayé de faire évoluer Galchenyuk au centre, pendant environ un match et demi. Je rêve au jour où ce jeune évoluera en permanence au centre, mais cela sera le résultat d'une décision en débutant une saison et après quelques matchs préparatoires en poche. Ce n'est pas le moment idéal quand le club en arrache et tente de se maintenir dans une position pour participer aux séries éliminatoires.

En ce moment, les unités spéciales fonctionnent très bien. Le club est au sixième rang pour sa performance en désavantage numérique et au troisième rang pour son jeu de puissance. Malheureusement, le club n'est que 13e dans la LNH pour son jeu à forces égales.

Le problème, c'est que son meilleur duo à forces égales (Pacioretty et Desharnais) ne fonctionne plus. Pacioretty a été sur la touche pendant neuf matchs et Desharnais a perdu toute sa confiance et ne produit presque rien sur la patinoire. Pas étonnant qu'il ait déjà été écarté de l'équipe à quelques reprises. Si Desharnais ne parvient pas à rebondir, le club aura de la difficulté à améliorer son sort.

On verra maintenant comment se comportera Daniel Brière au centre. Si Therrien veut fait cette expérience, il devra le faire pour plus qu'un match ou deux. Disons que l'expérience a été concluante au premier match, lorsque Brière a compté un premier but au centre Bell, le seul but du Canadien contre Tampa Bay (défaite en tir de barrage).

Si l'expérience est concluante, le sort de Desharnais sera scellé à Montréal : pas de place au centre pour lui. Malheureusement, sa piètre performance depuis le début de la saison ne le rend pas alléchant pour un club désireux de se renforcer au centre, surtout quand on soupèse son rendement par rapport à son contrat de quatre ans. On assistera peut-être à un échange contre un autre joueur qui ne performe pas bien, un peu comme l'échange de Cammalleri pour Bourque il y a deux ans.

Le problème du Canadien, c'est que les jeunes espoirs offensifs ne sont pas encore prêts à faire le saut et à venir prêter main-forte au club. Le club ne peut espérer de renfort de l'intérieur avant quelques années. Pour l'instant, Therrien ne peut faire que des permutations de joueurs et espérer un déclic chez les attaquants en léthargie.

** Mot créé pour refléter le genre de remarque du nouveau maire de Montréal en fusionnant le nom Coderre et connerie.*

Sports

Vélo sous zéro

Liberté, visibilité, sécurité

Denis Lord

Vous venez d'arriver dans le Nord et le machisme, l'inconscience ou la rareté des transports en commun vous suggère de vous déplacer à deux roues, même s'il fait -40? Ou vous êtes un vieux Yellowknifien, mais l'envie vous démange soudainement de devenir un de ces merveilleux givrés roulants qui filent comme des flocons entre voitures et trottoirs glacés? Quelques conseils venant de praticiens endurcis.

Ce n'était au départ le fait que de quelques cyclistes démoniaques, mais aujourd'hui, de plus en plus de personnes pratiquent le vélo d'hiver et Yellowknife n'y échappe pas. L'hiver, ici, il y a des gens qui traversent le Grand lac des Esclaves pour se rendre à Dettah; une de mes interlocutrices connait même un maniaque qui se rend quasi hebdomadairement à Behchoko. Suffit de mettre une ou deux couches de vêtements de plus qu'à Québec ou Moncton, et c'est tout. Étienne Croteau, opte pour des sous-vêtements en polypropylène, portés sous ses vêtements habituels, un coupe-vent et ses vêtements d'hiver. En vélo l'hiver, note le coordonnateur des projets culturels, on se réchauffe très vite. Je confirme. Étienne s'est de surcroît muni d'une gaine en matière synthétique qu'il place par-dessus son banc et qu'il peut à loisir apporter à l'intérieur pour la réchauffer.

Dawn Tremblay a une autre philosophie : « Il faut bien sûr mettre des vêtements qui coupent le vent, et s'habiller comme pour faire du ski, affirme la chef de bureau chez Ecology North. Mais moi, quand il fait -40, je ne fais pas de ski, alors je ne fais pas de vélo non plus! »

L'hiver, aux TNO, les longues heures de noirceur s'associent à la glace et aux amoncellements de neige pour mettre du piquant dans la vie de l'honnête cycliste.

Selon la Société d'assurance automobile du Québec, le tiers des accidents mortels touchant les cyclistes arrivent après la tombée de la nuit, alors que le nombre de cyclistes diminue pourtant beaucoup.

L'espace de roulement est réduit, et il faut le partager davantage avec les piétons, conducteurs et autres cyclistes, alors que la visibilité est elle-même amoindrie. CQFD : prudence et stratégie! Ayez au minimum des réflecteurs à l'avant et à l'arrière de votre vélo, et si possible sur vos roues. Munissez-vous de vêtements phosphorescents, comme les travailleurs de la voirie ou de la construction, à tout le moins de brassards. Il existe même un vélo phosphorescent, le Kilo, fabriqué par Pure Fix. « Et en tout premier lieu, recommande Dawn Tremblay, faites preuve d'intelligence et mettez un casque. »

Les pneus cloutés sont souvent adoptés, pour leur adhérence supérieure, pour sécuriser la conduite hivernale. Il en existe à 100 clous, d'autres à 360 clous, leur prix variant entre 70 $ et 185 $. Pour Étienne Croteau, les pneus à clous sont incontournables. Les siens lui ont coûtés 80 $ chacun plus 20 $ d'installation. Selon le magasin MEC, si votre budget ne vous permet d'acheter qu'un seul pneu clouté, procurez-vous un pneu avant.

« Quand j'ai commencé à faire du vélo d'hiver, commente Dawn Tremblay, je voulais tout bien faire, alors j'ai pris des pneus cloutés la première année. Ça m'a aidée à avoir confiance et je ne les ai pas remis l'année suivante et rien n'est arrivé. »

Pour faire face aux conditions climatiques, Étienne a opté pour un vélo à une seule vitesse, pour éviter que les mécanismes du dérailleur ne grippent, ainsi que des freins à disques, incomparablement plus efficaces que les freins conventionnels avec blocs de caoutchouc. Il existe des freins à disques hydrauliques et d'autres avec câbles, qui possèdent chacun leurs défauts et avantages.

Reste qu'il faut redoubler de prudence l'hiver et ralentir. Une voiture, une plaque de glace et hop, le pire peut arriver.

Le magasin Overlander Sports est bien connu des cyclistes d'hiver... certains y ont même travaillé! David Stephens prodigue quelques conseils à ceux et celles qui veulent rouler l'hiver : « Restez visibles, gardez vos oreilles, vos doigts et vos orteils au chaud, et, évidemment, soyez prudents. Gardez votre chaîne bien lubrifiée, vos pneus bien gonflés. » David suggère le port du casque et, dans les grands froids, d'une cagoule (ou balaclava). Pour protéger les mains, l'entreprise vend des moufles analogues à celles conçues pour le kayak de mer. Overlander offre le service de mettre de la graisse de motoneige dans le moyeu de la roue arrière pour 25 $.

Les maniaques fortunés se procureront un modèle Pugsley, fabriqué par la compagnie Surly. Ce vélo quatre saisons est conçu pour passer à travers la gravelle, le sable, la neige et la glace. Il est équipé de freins à disques avec câbles. Son cadre peut recevoir des pneus d'une largeur allant jusqu'à 3 pouces et demi à l'arrière et 4 pouces et demi à l'avant. Il se détaille aux alentours de 2000 $.

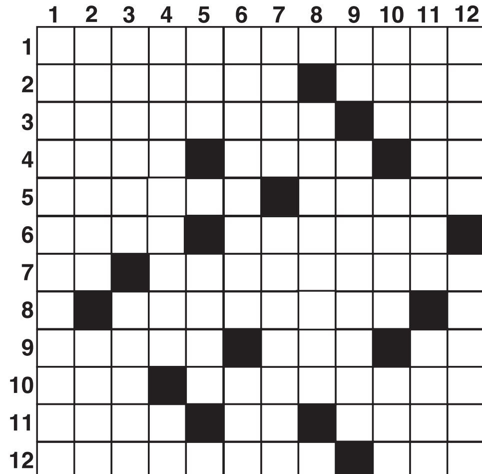


Pour Dawn Tremblay, d'Ecology North, la visibilité est une notion incontournable. (Photo : Denis Lord):

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME Nº 275



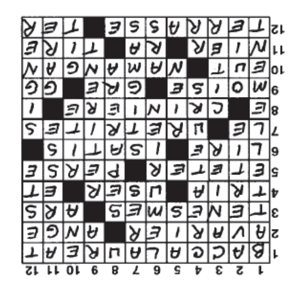
HORIZONTALEMENT

1- Le premier des grades universitaires.
2- Gâter. – Personne parfaite.
3- Tension douloureuse du sphincter (pl.). – Point d'union du membre antérieur du cheval avec le tronc.
4- Choisit parmi plusieurs éléments. – Consommer un produit. – Conjonction.
5- Couper la cime d'un arbre. – D'une couleur intermédiaire entre le bleu et le vert.
6- Déchiffrer. – Renard.
7- Personnel. – Inflammation de l'urètre (pl.).
8- Chevelure abondante.
9- Berceau portatif. – Volonté. – Doublée.
10- Dupa. – Ville de l'ancienne U.R.S.S.
11- Rejeter comme faux. – Sur le tambour. – Fatigué et amaigri.
12- Vainc complètement. – Trois fois.

VERTICALEMENT

1- Doublis.
2- Instruite, prévenue. – Entendue.
3- Lieu où poussent les roseaux. – Assigner quelqu'un en justice.
4- Inventifs. – Doublée.
5- Planche de bois. – Bagatelle.
6- Mammifère primate. – Fut curé de cette église pendant 41 ans.
7- Valent 100 mètres carrés. – Point sensible à la lumière chez certains protistes (pl.).
8- Rangera, triera.
9- Dieu. – Ramènent en arrière.
10- Grande école. – Manière d'agir propre à quelqu'un. – Consiste, réside en.
11- Provoque quelqu'un, notamment par la parole. – Interjection.
12- Fait son testament. – Marquer de sa signature.

RÉPONSE DU Nº 275



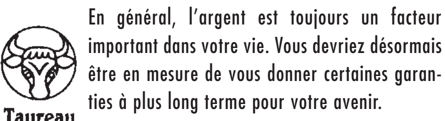
Horoscope

SEMAINE DU 17 AU 23 NOVEMBRE 2013

Signes chanceux de la semaine : Vierge, Balance et Scorpion


Bélier

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Vous aurez de nombreux déplacements à faire pour le travail ou pour une histoire concernant votre santé ou celle d'un de vos proches. Il y a aussi beaucoup d'argumentation en vue.


Taureau

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
En général, l'argent est toujours un facteur important dans votre vie. Vous devriez désormais être en mesure de vous donner certaines garanties à plus long terme pour votre avenir.


Gémeaux

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Vos jeunes enfants ne sont pas de tout repos, mais ce n'est pas ce qui vous empêche de les gâter et de les aimer profondément. Vous bénéficierez par ailleurs d'une augmentation de salaire.


Cancer

CANCER (22 juin - 23 juillet)
Un peu de réflexion s'impose avant de passer de la parole aux actes. Si vous vous cherchez sur le plan professionnel, vous aurez une illumination pour entreprendre une brillante carrière.


Lion

LION (24 juillet - 23 août)
Après avoir subi une dose massive de stress, il est important de se reposer et de se ressourcer. Vous apprécierez grandement les activités plus passives pour récupérer un peu.


Vierge

VIERGE (24 août - 23 septembre)
Vous serez en mesure d'élargir considérablement votre réseau de contacts. Même s'il s'agit d'un contexte professionnel, vous vous ferez de nouveaux amis agréables à fréquenter.


Balance

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Vous pourriez envisager d'aller vivre à l'étranger pendant un certain temps. Au travail, on vous mettra en contact avec des gens de diverses nationalités, ce qui vous sera très profitable.


Scorpion

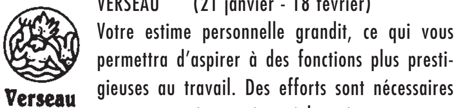
SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Si votre partenaire de vie est d'une autre origine que la vôtre, il est possible que certains ajustements s'imposent entre vous. Un meilleur équilibre des tâches à la maison serait apprécié.


Sagittaire

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Vous êtes excessif dans l'âme, et vos émotions pourraient se faire sentir avec une grande intensité. Cette situation favorisera fortement l'artiste qui sommeille en vous.


Capricorne

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Au travail, vous aurez à fignoler une négociation jusque dans ses moindres détails avant de conclure quoi que ce soit. Côté sentiment, n'ayez crainte, votre âme sœur se manifestera.


Verseau

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Votre estime personnelle grandit, ce qui vous permettra d'aspirer à des fonctions plus prestigieuses au travail. Des efforts sont nécessaires pour entretenir une vie sociale active.



Poissons

POISSONS (19 février - 20 mars)
Vous gagnerez sûrement un concours de popularité ou quelque chose qui s'y rapporte. Les gens se masseront autour de vous et seront très attentifs à chacun de vos propos, même les plus anodins.